

# Traduire les Medias : Transcender les frontières linguistiques

*Adila BENAOUA*

*Université d'Alger 2*

## ملخص:

إن الترجمة أداة للتواصل والتعارف والحوار مع الآخرين، فضلا عن كونها وسيلة تمكننا من الإحاطة بالمستجدات في مختلف مجالات المعرفة ومسايرة التقدم. غير أننا نفتقر في الوطن العربي إلى استراتيجية عامة في مجال الترجمة بمختلف تخصصاتها. والترجمة الصحفية نوع من أنواع الترجمة، تم التطرق إليها من طرف باحثين في التخصص كان لهم الفضل في نزع بعض الإبهام إلا أنها بقيت لا تزال تحتاج للمزيد من البحث كونها جد متشعبة.

وغرض بحثنا اليوم هو التعريف بهذا التخصص المتشعب كون أغراض الترجمة الصحفية متعددة فالبعض من المقالات تترجم بغرض نقل الخبر أو المعلومة أو الحدث، وثمة مقالات تكتسب أهميتها كمواد مترجمة مما تقدمه من إضاءة لتوجهات سياسية وقراءات لمسار المعطيات السياسية والإستراتيجية المتبدلة لحدث أو موقف بعينه. فالجمهور يكون أحكامه استنادا لما يشاهده من صور أو ما يسمعه وما يقرأه في الصحافة من تحليلات أكانت صائبة أم مضللة. مقابل هذا، يتوجب على مترجمي الصحافة أن يبذلوا قصارى جهدهم للتمكين من تجاوز عقبة اللغة وإبصال

المعلومة كاملة لكي تكتمل الفكرة وتتضح الصورة للجمهور. وبذا يتضح غرض الترجمة وتكتمل عملية الترجمة بما يصبو إليه جميع من شارك فيها.

**الكلمات الدالة: ترجمة الصحافة - أغراض الترجمة- الاستراتيجيات.**

Nous vivons dans un monde globalisé où les frontières culturelles et linguistiques ont tendance à disparaître permettant un dépassement que les moyens de communication ont permis d'entreprendre. L'avènement des nouvelles technologies de l'information rend l'information de plus en plus accessible partout dans le monde, ce qui leur confère un statut stratégique auprès des Etats et des institutions publiques et privées. Ces médias, divers par leurs supports et par la manière de présenter l'information, subissent des traductions variées. Ces traductions sont soit écrites soit audiovisuelles et s'adaptent à ces supports et à leurs contenants : les médias écrits comme les articles, les bulletins, les caricatures, etc., et audiovisuels comme le sous-titrage, le doublage, la narration, etc.

À côté de la révolution médiatique, la libre circulation entre pays a permis le rapprochement entre les cultures et le métissage de certains d'entre elles, ce qui a favorisé la propagation du produit médiatique. Nous pouvons noter les innombrables feuilletons télévisés brésiliens et turcs diffusés sur nos écrans en boucle et en langue arabe comme s'ils étaient produits pour nous. En face, des films arabes, certes peu, sont traduits en langues étrangères et diffusés dans les salles de cinéma comme s'ils étaient produits pour les occidentaux. Même les chaînes télévisées se mettent au pluralisme linguistique pour augmenter leur audience à l'instar de la BBC, Al Jazeera et France 24.

Et comment tout cela fut possible ? Nous disons que cela fut grâce à la traduction et aux traducteurs professionnels travaillant dans les sociétés de presse elles-mêmes ou bien dans des institutions spécialisées dans la traduction des médias.

De plus, le processus et les procédés de traduction sont multiples ; la compétence et l'expérience varient aussi d'un traducteur à un autre. Le traducteur professionnel se doit de s'armer de tout ce qui peut l'aider dans sa tâche en prenant en considération le procédé de traduction, la nature du document à traduire

et le récepteur du produit traduit, pour la simple raison que la traduction des médias devient de plus en plus complexe à cause des spécificités des multimédias nouveaux (la numérisation, la rapidité, l'interaction (BIELSA Esperanca, 2005), la nature du produit et la diversité).

Nous pouvons ajouter que le métier de traducteur de presse mute en parallèle avec les outils médiatiques et se complexifie avec leur complexité. Christian Balliu, dans sa préface du livre de Gambier et Gottlieb (2001) affirme que :

« L'image du traducteur ne se résume plus à celui d'intermédiaire entre un texte de départ et un texte d'arrivée. S'il est toujours, et plus que jamais, un passeur de culture, son activité quotidienne dépasse les conventions textuelles pour prendre en compte toutes la sémiologie des interactions socioculturelles, en passant par d'autres codes et autres canaux de communication. Le rapport du texte à l'image et au son, le mélange de l'oral et de l'écrit, la variété des supports et le recours de plus en plus grand à l'hyper textualité sont en train de modifier en profondeur les compétences et l'horizon de travail du traducteur. »

Et parce que les travaux et les recherches scientifiques en matière de traduction de presse sont rares, nous essayons, dans notre intervention, de présenter ses différentes facettes en les inventoriant sous deux sous-classes (presse écrite et audiovisuelle). Nos exemples présentés sur écran montrent leur importance dans la compréhension du monde actuel entraînant soit des rapprochements soit des confrontations entre les différents univers linguistiques et culturels.

### **Traduction de presse écrite :**

Le constat de manque de recherche en matière de traduction de presse écrite est plus évident que dans celle de l'audiovisuel ; Les journalistes et les traducteurs de presse actualisent difficilement les avancées que les techniques de traduction connaissent, ce que Susan Bassnett (CONWAY Kyle & BASSNETT Susan, 2006 :5) constate dans son intervention dans *Translation in global news*, une conférence qui entre dans le cadre du projet Warwick sur la traduction de l'information :

«At the first conference, held at the University of Warwick in April 2004 and attended by both academics and leading

international figures from Agence France Presse, Reuters and Inter Press Service, it became clear that specific news translation training on any scale did not exist. »

Traduction : « Durant la première conférence tenue à l'Université de Warwick en avril 2004 et à laquelle ont participé des universitaires et des personnalités internationales de l'Agence France Presse, Reuters et Inter Press Service, il est devenu clair qu'aucune formation dans la traduction de l'information n'existait. »

#### **Traduction des bulletins :**

Cette forme de traduction est largement utilisée et est principalement monopolisée par les services de presse étatiques qui veillent à diffuser les infos dans leurs langues officielles avant qu'elles ne soient traduites vers une langue étrangère.

Par ailleurs, les journalistes reconstruisent leur matériau à partir des informations qu'ils puisent dans le web de l'agence de presse ou son « fil », ou bien, réécrivent l'information par leur propre chef sans faire appel à un traducteur professionnel, et c'est là que réside le danger des manipulations et des dérives provoquant une déviation du sens véhiculé dans le texte de départ.

#### **Traduction des articles :**

Comme le précise si bien Daniel Gouadec (GOUADEC Daniel, 1989 :25) :

« Contrairement à une opinion communément admise, la traduction n'est pas une et indivisible. Elle peut prendre des formes variées selon les circonstances et l'on aurait intérêt à traduire différemment selon que l'on souhaite appréhender la moindre nuance du document ou au contraire prendre connaissance, le plus rapidement possible, des seules données pertinentes ou utiles compte tenu d'un objectif particulier. »

Le traducteur de presse accomplit sa tâche traductionnelle dans un délai très court. Il faut savoir que la fabrication d'une édition d'un journal prend en moyenne 18 heures –parfois moins- en comptant la recherche de l'info, son édition, sa publication et sa diffusion. Susan Bassnett (CONWAY Kyle & BASSNETT Susan. 2006 : 6) indique dans ce sens que:

« Since news translation is not strictly a matter of interlingual transfer of text A to text B but also necessitates the radical rewriting

and synthesizing of text A to accommodate a completely different set of audience expectations, criteria applicable to the analysis of the translation of print document, whether technical or literary, no longer serve the same purpose. Moreover, in news translation, there are enormous constraints of time and space to which translators of other text types may not be subject. »

Traduction : « Etant donné que la traduction de l'information n'est pas une question d'un strict transfert interlingual du texte A au texte B, mais nécessite aussi la réécriture radicale et la synthèse du texte de A pour l'accommoder à un ensemble d'attentes des auditeurs, les critères applicables à l'analyse de la traduction d'un document imprimé, qu'il soit technique ou littéraire, n'a plus la même fonction. En outre, dans la traduction de l'information, il y a d'énormes contraintes de temps et d'espace à laquelle les traducteurs des autres types de textes ne sont pas soumis. »

La traduction de presse requiert selon les objectifs de communication et la fonction de l'information, le recours à des procédés spécifiques que la traduction des bulletins et celle des articles ont en commun. Ces procédés peuvent être résumés dans les points qui suivent :

**a. Traduction contractée ou abrégée linéaire :**

Cette technique a pour objet de raccourcir le texte en sélectionnant les informations principales et en simplifiant les expressions. Ainsi, on s'efforcera d'éviter la répétition et les expressions idiomatiques. Les éléments complets de communication doivent être pris en compte ainsi que l'organisation logique et cohérente des parties du texte de départ. Les données sont présentées d'une manière simplifiée en utilisant si besoin les rapports logiques entre les différents éléments grâce à des connecteurs courts (GOUADEC Daniel, 1989 : 25) ou des symboles comme les deux points (:) pour l'explication, la flèche → pour exprimer le rapport de cause à effet etc.

**- La traduction synthétique :**

Comme la traduction contractée de Gouadec, elle vise à raccourcir le texte de départ et à simplifier le transfert de ses données. Elle diffère de la précédente par le fait que le traducteur à carte blanche quant à la reconstruction des phrases suivant l'espace

et le temps. Il a, en outre, des contraintes à respecter comme l'intention de l'auteur, les dernières retouches demandées par le client et les attentes des lecteurs.

Tran Van Cong (2008), quant à lui, explique que le traducteur sélectionne les informations traitant le même sujet mais avec des angles différents à partir de plusieurs sources. Le même schéma que celui de la traduction contractée est suivi.

**b. Traduction sélective :**

Cette technique vise à transférer les éléments importants après sélection. Elle répond aux demandes de ces précepteurs directement et répond –selon Gouadec- à la question suivante : « quels sont les documents de référence et les données relatives à X ? ». Cela engendre une refonte globale du texte de départ par la tentative de reconstitution de ses éléments de manière à ce qu'ils répondent à la question posée. Elle utilise, elle aussi, un discours simple, mais à la différence des deux autres, elle permet d'introduire des éléments nouveaux en tentant d'expliquer les passages ou les données difficiles à cerner par le lecteur.

**c. La traduction intégrale du texte :**

Nous désignons par cette appellation la traduction complète du texte de par le fond et la forme. Ce travail est rare en ces jours vu les contraintes de temps et d'espace auxquelles est confronté le traducteur de presse.

René Meertens nous dit qu'il y a des articles destinés à être traduits et qui ont été conçus pour des régions cibles tels que « forum de désarmement » publié dans les deux langues française et anglaise, le « e-journal USA » publié dans trois langues : anglais, arabe et français, et quelques institutions onusiennes et internationales qui éditent des rapports de presse ou des magazines dans plusieurs langues.

Ce type de traduction nécessite que le traducteur chevronné requière aussi des compétences journalistiques lui permettant ainsi de faire de l'édition traduite une version presque originale du point de sa qualité linguistique et de sa présentation journalistique.

**d. Le rewriting du texte :**

Cette technique est relative à l'orientation de la traduction depuis le départ. Elle diffère néanmoins de l'adaptation libre qui préconise l'aliénation et le libre-arbitre. Le rewriting reformule le texte selon une des procédures suivantes : réorganisation des éléments d'une phrase, d'un paragraphe ou du texte en entier et changement de l'emplacement d'un paragraphe ou la création d'un nouvel autre. Sauf qu'il ne peut pas changer l'ordre et l'enchaînement des idées et des paragraphes ou introduire d'autres éléments. Le rewriting implique d'emblée la connaissance du contexte de la traduction et sa visée (TRUFFAUT Louis. 2005 : 9-27)

On a recours à ce genre de traduction que pour les raisons suivantes :

- Rewriting obligatoire dû à une erreur dans le texte de départ ;
- Correction de langue utilisée dans la traduction en réorganisant l'exposé des données ;
- Hyperbole d'une intention précise pour orienter le lecteur ;
- Reformulation d'un message opaque dans un discours facile à réceptionner.

**e. Traduction à « géométrie variable » :**

La traduction à géométrie variable change en adéquation avec les éléments du texte. La traduction d'un seul texte peut contenir toutes les techniques précédentes et cela en fonction des demandes de celui qui commande la traduction. La technique empruntée doit tenir compte du transfert adéquat du texte, de sa forme et de l'intention du commanditaire régit par la relation qualité/productivité/attentes du récepteur.

**f. Adaptation du texte journalistique aux multimédias et à l'Internet :**

Cette technique vise à diffuser le message d'une manière rapide qui nécessite la concision et la mise en page. Le traducteur édite un texte adapté à l'écran de l'ordinateur qui permet le repérage visuel rapide et clair. Cette technique permet une lecture reposante qui facilite la compréhension et la mémorisation dans un délai court.

Selon Louis Truffaut, le texte ne doit pas dépasser 150 mots par page et 4 lignes paragraphe. La police est en caractère gras. Du point de vue du style, la présentation du texte doit respecter les contraintes de son contexte, sa nature, sa contenance et sa difficulté. L'hypertexte est une autre contrainte que le traducteur se doit de prendre en compte ; il est libre –dans ce cas précis- des éléments à mettre en évidence et de mettre des explications, par exemple, en lien hypertexte.

**Traduction des titres des articles :**

Les traducteurs de presse appliquent cette technique faute de temps et d'espace surtout quand l'actualité est riche d'informations ou quand ils veulent revenir en détail dans les éditions suivantes pour montrer que la rédaction veut traiter cet événement en profondeur. Sauf que le traducteur prend un risque en traduisant le titre sans s'informer du contenu de l'article, c'est pour cette raison qu'il doit réserver un temps pour la lecture intégrale de l'article avant de traduire son titre.

**Traduction des caricatures :**

Eva Leonardi<sup>1</sup> (LEONARDI Eva, 2005) cite Knieper qui explique que la caricature politique est un commentaire visuel et ainsi une présentation journalistique qui accentue l'opinion. Son Objet d'étude est un thème ou un événement actuel politique, dont le récepteur connaît déjà les faits de base. L'actualité de la caricature politique dépend de la périodicité du média qui publie. Du côté formel, la caricature politique est une méthode d'altération, de compression et d'art visuel, qui se caractérise par une technique graphique manuelle, par un langage graphique satirique et par l'utilisation des techniques humoristiques. Dans le cas idéal, elle est capable de dégager l'essentiel des rapports de sens et de contradictions de la réalité politique ainsi que de les évaluer d'une manière partielle et intelligible. Ainsi, la caricature politique accomplit une fonction de critique et de contrôle importante. Du côté des lecteurs, la caricature fait avancer la formation d'opinion et de conscience et sert au divertissement et à la détente.

Fritz identifie quant à lui quatre genres de caricatures :

- La caricature politique satirique qui critique les personnalités politiques, les organisations et les pratiques sociales d'une manière à dévier la réalité ;
- La photo chargée qui vise à mettre en relief les caractéristiques d'un personnage identifiable ;
- Les cartoons qui ont une visée d'amusement et de détente ;
- Et la caricature journalistique qui reflète l'opinion du journal sur les questions de l'heure.
- Nous désignons la traduction des caricatures par leur interprétation et la traduction des textes qui les accompagnent. L'interprétation passe par plusieurs paliers à savoir :
- La description qui porte sur le diagnostic visuel du dessin;
- La compréhension qui porte sur le décodage des symboles;
- L'application qui porte sur la connexion du dessin visuel à un fait politique ;
- L'explication qui porte sur le diagnostic de la critique qui accompagne la caricature ;
- Et enfin l'appréciation de la caricature.

Il faut savoir que bon nombre de traducteurs de caricatures se penchent sur celles qui représentent les conflits majeurs et les crises mondiales comme le conflit israélo-arabe et le pseudo conflit des civilisations, accentué avec les caricatures du prophète Mohammed - ASWS - ainsi que la crise financière mondiale.

#### **La traduction audiovisuelle :**

Les chaînes satellites ont beaucoup contribué à créer un public globalisé, mais elles n'ont pas pu transcender les barrières linguistiques ce qui a fait émerger un nombre considérable de traducteurs et d'artistes linguistes qui travaillent d'arrache-pied pour casser ces barrières et permettre à ce public globalisé de transcender toutes les frontières linguistiques et les déficiences physiques. Nous nous proposons d'inventorier les différentes traductions de médias audiovisuels selon le travail d'Yves Gambier (GAMBIER Yves, 2006) que nous avons réorganisé.

### **Sous-titrage :**

Il réunit deux formes de communication à savoir l'interprétation orale et la traduction écrite. Il peut être sous forme de dialogue écrit dans une langue étrangère ou écrit dans la même que celle parlée dans le film.

#### **a. Sous-titrage inter linguistique :**

C'est la transcription des dialogues des films et programmes télévisés. Cette technique repose sur le transfert linguistique d'une langue de départ vers une langue d'arrivée ou parfois deux, comme en Belgique et en Suisse (HASSANPOUR Amir, 2008). C'est, aussi, la technique la plus rapide et la moins coûteuse pour les maisons d'édition. Elle permet, en outre, d'écouter les voix réelles des acteurs de cinéma et des animateurs vedettes de programmes télé.

Pour permettre une lecture rapide et reposante du script au bas de l'écran, le sous-titrage exige une proportion de 150 à 180 mots par minute. La longueur de la traduction est décidée suivant la vitesse de défilement des séquences visuelles et l'espace réservé au texte. Chaque ligne ne doit pas dépasser 40 signes y compris les symboles, les chiffres et la ponctuation. Le sous-titrage passe par plusieurs étapes qui sont :

- **Le repérage** qui consiste à marquer la pellicule par des codes-temps (time-code) et le script auquel il correspond. Le technicien commence par découper le script en titres ensuite il désigne pour chaque titre un point d'entrée (TC in) et un point de sortie (TC out). La distance entre ces deux points décide de la longueur du sous-titrage. Par ailleurs, un film d'action nécessite approximativement 800 titres alors qu'un film comédie en nécessite 1500.

- **La traduction** qui, dans ce cas précis, obéit à des contraintes de temps et d'espace qui la rendent complexe. Le traducteur se doit d'être clair et concis à cause de la vitesse de défilement des séquences. La traduction doit être fidèle au produit original du point de vue du niveau du discours, de la précision de l'intrigue et de la cohérence des dialogues.

- **La simulation** qui se fait entre le technicien du sous-titrage et le producteur ou le réalisateur du film.

- **La gravure et l'incrustation** des titres qui est la dernière étape. Elle consiste à graver les titres sur la pellicule d'après les codes-temps avec la technique du laser.

**b. Le sur-titrage :**

Il consiste à diffuser sur un panneau particulier dénommé LED<sup>1</sup> la traduction de tout ce qui est dit et entendu sur une scène de théâtre. Cette technique facilite le suivi des pièces par les sourds et malentendants.

**c. Le sous-titrage en direct :**

Cette technique est utilisée dans les journaux et autres programmes télévisés. Elle est très répandue aux USA et en Angleterre. Elle peut être appliquée en deux sortes : soit une traduction est préparée avant que le programme soit diffusé, soit le traducteur recourt à la transcription en directe du discours. A cet effet, il utilise plusieurs sortes d'appareils comme le sténographe<sup>1</sup>, le sténographe assisté par ordinateur ou la reconnaissance vocale.

**d. Le sous-titrage intralinguistique :**

Ce type de sous-titrage n'est pas perceptible pour tous les téléspectateurs. Il l'est pour ceux qui font le choix de l'avoir à partir de leurs boîtes de commande. Il est généralement destiné aux sourds et malentendants.

**e. Le commentaire :**

C'est la transcription visuelle des éléments sonores qu'ils soient dialogues ou simple bruitage.

**f. Sous-titrage simultané ou à vue :**

Cette technique repose sur la traduction d'un script ou d'une série de dialogues ou d'un sous-titrage préparé d'avance. Elle est utilisée durant les festivals de cinéma.

**Le Doublage :**

Cette technique se base sur le remplacement linguistique d'un dialogue dans une langue de départ vers un autre dialogue dans la langue d'arrivée. Elle passe par les étapes suivantes :

- Un technicien appelé « détecteur » travaille sur la pellicule originale en y marquant avec un crayon des barres obliques désignant le changement des séquences ou les fondus enchaînés ainsi que les

codes-temps qui représentent le passage d'un titre à un autre comme dans le sous-titrage.

- Après le travail du détecteur vient celui du traducteur qui aura besoin de trois éléments : la vidéo du film, le script écrit et la pellicule originale détectée. Il fera son travail en veillant à créer une synergie entre les trois éléments cités auparavant.

- Vient, ensuite, le travail de doublage proprement dit ; des personnages- acteurs spécialisés dans le doublage lisent le script traduit de manière à accorder le son et l'image (Ils doivent imiter les gestes du corps, le mouvement des lèvres, les rires, l'énervement, l'exclamation, etc.). La traduction peut être changée pour synchroniser le son et l'image.

- Vient ensuite le travail du calligraphe qui finalise le travail de détecteur et transfère la traduction sur une bande rythmo à l'aide d'un stylo en la superposant sur la pellicule originale marquée.

- La dernière étape est celle du mixage. Le technicien du son s'assure de la bonne synchronisation du doublage avec les séquences visuelles.

#### **Le demi-doublage :**

Elle désigne l'interprétation orale des dialogues entre les personnages politiques, experts, témoins, etc. L'interprétation est superposée à la voix de l'orateur pour que l'on puisse entendre sa voix originale. Elle est moins coûteuse que le doublage ou le sous-titrage.

#### **L'interprétation simultanée, consécutive et avec les signes :**

La simultanée et la consécutive sont les deux formes d'interprétation par excellence. Elles sont utilisées en conférence ou lors d'entretiens entre personnalités politiques, artistiques ou sportives. Elles s'effectuent dans des cabines closes et à l'aide d'un casque muni d'un micro. L'interprétation avec les signes est destinée aux personnes sourdes et malentendantes.

#### **La narration :**

C'est la lecture faite par le narrateur que nous ne voyons pas sur l'écran de télévision. Cette technique est utilisée souvent dans les documentaires et reportages. Le narrateur veille à synchroniser sa lecture avec le défilement des séquences visuelles.

**L'audio description pour les aveugles et malvoyants :**

C'est une sorte de titrage audio qui décrit tous les éléments sonores et visuels auxquels les aveugles et malvoyants n'ont pas accès. Ces éléments peuvent être un décor ou l'entrée de personnages.

**Production multilingue ou remakes :**

C'est la production adaptée au pays auquel est destiné le produit comme les sitcoms, feuilletons ou quelques films. Cela est fait avec la participation des acteurs locaux en prenant en considération la culture et les mœurs locales.

**Traduction de scénario/script :**

Cela désigne la traduction des scripts faite par un traducteur pour le compte de sociétés de production.

**Conclusion :**

Derrière ces techniques de traduction, des équipes de traducteurs et de techniciens travaillent main dans la main afin d'offrir aux téléspectateurs et aux lecteurs des moments de détente ou d'instruction. Ces traducteurs et techniciens sont recrutés par des sociétés spécialisées dans la traduction des médias tels que :

- The National Captioning Institute, the European Captioning Institute, l'Association des Traducteurs/Adaptateurs de l'Audiovisuel ATAA, the Carl and Ruth Shapiro Family National Center for Accessible Media (NCAM), the Egyptian Media Production City, MBC Group, etc., tous spécialisés dans la traduction des médias audiovisuels ;

- The Mideastwire.com, Watching America, Anti-Defamation League, etc., tous spécialisés dans la traduction de presse écrite.

- Et bien sûr, les agences de presse nationales qui traduisent leurs bulletins par leurs propres traducteurs.

Comme nous l'avons vu auparavant, les traductions destinées aux personnes sourdes et malentendantes ainsi qu'à celles qui sont aveugles et malvoyantes leur donnent une possibilité de vivre un quotidien presque semblable aux autres et leur permettent de transcender les difficultés liées à leur handicap. Une étude poussée sur ce type de traduction est nécessaire. Nous invitons les différents spécialistes à se pencher sur la question.

Il est important de préciser que des sociétés et agences de traduction de presse et d'audiovisuel font dans la propagande politique et culturelle. Les médias jouant un grand rôle politique, la traduction de presse aussi. Parmi les grands enjeux de stratégies politiques dans le monde, la traduction des médias est devenue un élément incontournable. Le monde arabe est bien placé pour le savoir : depuis le lancement et la réussite de la chaîne satellitaire Al Jazeera, une multitude de nouvelles chaînes satellitaires visant les mêmes populations et la même langue ont vu le jour. L'objectif étant essentiellement politique en vue d'assurer une influence des pays source sur la zone de langue arabe. La traduction étant parfois utilisée comme arme dans la guerre permanente qui oppose le Monde arabe à ses ennemis.

De même que de ce même Monde arabe en complexe mutation, des actions de traduction vers le monde occidental ont vu le jour ; la traduction des médias est devenue au même titre que la presse un enjeu d'influence politique et stratégique pour les grands pays.

**References Bibliographiques:**

1. CONWAY Kyle & BASSNETT Susan. (2006). *Translation in Global News*. United Kingdom: The Centre for translation and comparative cultural studies.
2. GAMBIER Yves. (2006). *Orientations de la recherche en traduction audiovisuelle*. Netherlands : Jhon Benjamins Publishing Company.
3. GOUADEC Daniel. (1989). *Le traducteur, la traduction et l'entreprise*. Paris: Ed. AFNOR.
4. KNIEPER Thomas. (2002). *Die politische Karikatur. Eine journalistische Darstellungsform und deren Produzenten*. Deutschland: Herbert von Halem Verlag.

**Revues:**

1. BIELSA Esperanca. (2005). *Globalization as translation: an approximation to the key but invisible role of translation in globalization*. CSGR Working paper, N° 163/05.
  2. TRUFFAUT Louis. (2005). *Le cours pratique de traduction : trois exemples (couple allemand-français)*. *Meta*, vol. 50, n°1.
1. THESE DOCTORALE :
1. LEONARDI Eva. (2005). *La deuxième Intifada dans les caricatures éditoriales de quotidiens allemands, canadiens, américains, israéliens et palestiniens : une analyse comparative de la prise de position à travers les représentations visuelles*. Canada : Université Laval.

**Site web et references électroniques :**

1. *tran van gan*. juillet 2008, tiré de:
2. [http://web.hanu.vn/fr/file.php/1/moddate/forum/5/581/initiation\\_la\\_traduction\\_contractee\\_et\\_a\\_la\\_traduction\\_synthetique.doc](http://web.hanu.vn/fr/file.php/1/moddate/forum/5/581/initiation_la_traduction_contractee_et_a_la_traduction_synthetique.doc)
3. *HASSANPOUR Amir*. juillet 2008, tiré de:
4. <http://www.museum.tv/archives/etv/S/htmlS/subtitling/subtitling.htm>
2. [www.ncicap.org](http://www.ncicap.org)

3. [www.ecisubtitling.com](http://www.ecisubtitling.com)
4. [www.traducteurs-av.org](http://www.traducteurs-av.org)
5. [www.ncam.wgbh.org](http://www.ncam.wgbh.org)
6. [www.empc.com.eg](http://www.empc.com.eg)
7. [www.mideastwire.com](http://www.mideastwire.com)
8. [www.watchingamerica.com](http://www.watchingamerica.com)
9. [www.adl.org](http://www.adl.org)
10. LED est l'abréviation de light-emitting diod.
11. La sténographie, sténotypie ou tachygraphie sont des méthodes d'écriture rapide au moyen de signes fondés sur la parole. Elles représentent l'art d'écrire par abréviation aussi vite que la parole.
12. Les fondus enchaînés représentent les séquences perdues.
13. [www.ncicap.org](http://www.ncicap.org)
14. [www.ecisubtitling.com](http://www.ecisubtitling.com)
15. [www.traducteurs-av.org](http://www.traducteurs-av.org)
16. [www.ncam.wgbh.org](http://www.ncam.wgbh.org)
17. [www.empc.com.eg](http://www.empc.com.eg)
18. [www.mideastwire.com](http://www.mideastwire.com)
19. [www.watchingamerica.com](http://www.watchingamerica.com)
20. [www.adl.org](http://www.adl.org)